

1933-2023, il y a 90 ans

en région lyonnaise,

les exploits vélivoles de Georges Burlaton

Le planeur Chapeaux CH 23, ce planeur de performance, dont la construction débuta en 1931, est une extrapolation des diverses recherches d'Emile Chapeaux «...*le fuselage est de section elliptique avec revêtement travaillant en contreplaqué de bouleau. Il est formé d'une poutre sabot qui reçoit le châssis-support du siège, le manche à balai et le crochet avant de remorquage. Une série de couples reliés par six longerons principaux et des lisses intermédiaires forment l'ossature du fuselage. Une poutre sabot a permis de pratiquer une ouverture très grande pour la porte d'accès au poste de pilotage. Le pilote peut donc facilement et rapidement se lancer en parachute. L'aile, bilongeron, a une forme en M, vue de face. Elle comporte une section centrale bilongeron rectangulaire puis effilée. Les extrémités, effilées, sont constituées par les ailerons eux-mêmes ; elles sont donc entièrement mobiles. L'incidence de la voilure varie de l'emplanture aux extrémités, le maximum étant situé au premier tiers de l'envergure. Elle est revêtue de contreplaqué d'aulne de 10/10. Cette voilure est posée sur une cabane carénée située derrière le poste de pilotage et contreventée au fuselage par deux paires de mâts parallèles.*»

L'appareil d'une envergure de 18,50 mètres, d'une surface de 19,20 m², d'un allongement de 18 et d'une finesse de 25, dispose d'une vitesse verticale de descente de 0,60 et pèse à vide 185 kg. Un seul exemplaire sera réalisé. En vue de participer au Concours International de la Banne d'Ordanche, près de Clermont-Ferrand,

Emile Chapeaux confie les essais à Georges Burlaton de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est. Trois essais au treuil eurent lieu à l'aérodrome de Bron, le 26 décembre 1932. Burlaton tint l'air successivement 1,15, 1,40 et 2,7 minutes avec des conditions météorologiques défavorables. En janvier 1933, un nouvel essai a lieu à Bron : un Caudron 125 piloté par Olive remorque le planeur jusqu'à une altitude de 400 mètres. Burlaton atterrit après 7, 12 minutes d'évolution. Le samedi 7 janvier, 1933, l'appareil est remorqué jusqu'à une altitude de 1.000 mètres sur les pentes du Mont Verdun, puis évolue sur Chasselay et Montluzin, pour enfin se poser dans la plaine des Chères, après 21 minutes et 3 secondes de vol.

Cet appareil effectuera de très nombreux vols jusqu'à la guerre en 1939.

A BRON

Un exploit de M. Burlaton sur le planeur Chapeaux

Cet après-midi a eu lieu un essai intéressant effectué par Georges Burlaton, l'as lyonnais bien connu, sur planeur Emile Chapeaux. Georges Burlaton est en effet parti de l'aérodrome de Bron cet après-midi vers 2 h. 15, remorqué par un Gaudron 125, piloté par Olive. Il est arrivé à Limonest aux environs de Montluzin vers 14 h. 23. Le planeur avait été lâché par l'avion, M. Burlaton est resté en l'air pendant 21 minutes 3 secondes, battant ainsi son record d'hier qui n'était que de 18 minutes. Les 21 minutes 3 secondes ont été chronométrées par M. le capitaine Lallemand, de la base aérienne de Bron.

Cet essai qui a été fait en vue d'un futur record de distance est très intéressant. M. Burlaton se rendait en effet sur un terrain qu'il ne connaissait pas et qui avait été repéré à l'avance par M. le capitaine Lallemand. Les conditions atmosphériques étaient devenues un peu défavorables en raison des couches de nuages qui s'étaient formées. Le planeur a atterri sans dommage et M. Burlaton a été félicité par les personnes du pays accourues sur les lieux.

Nos félicitations les plus vives à M. Georges Burlaton et au créateur du planeur.



Planeur de performance CH 23
1er vol en décembre 1932



UN BEAU VOL DE G. BURLATON PILOTANT LE PLANEUR CHAPEAUX
1. L'appareil, le pilote (à droite) et le constructeur (au 2^e plan, à gauche). — 2. Installé à son poste de pilotage, G. Burlaton va donner le signal du départ. — 3. Remorqué par un Caudron piloté par Olive, le planeur prend de la hauteur.
4. Le planeur vient d'effectuer un excellent atterrissage après avoir tenu l'air pendant 7 minutes 8 secondes.

Clichés : La Vie Lyonnaise